



# Société française d'héraldique & de sigillographie

---

<b>Titre</b>	De l'en-tête au sceau : l'autre histoire des archevêques de Paris (1622-1981) - illustrations
<b>Auteur</b>	Christophe ROUSSEAU-LEFEBVRE
<b>Publié dans</b>	<i>Revue française d'héraldique et de sigillographie - Études en ligne</i>
<b>Date de publication</b>	mars 2024
<b>Pages</b>	9 p.
<b>Dépôt légal</b>	ISSN 2606-3972 (1 <sup>er</sup> trimestre 2024)
<b>Copy-right</b>	Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France
<b>Directeur de la publication</b>	Jean-Luc Chassel

---

**Pour citer cet article** Christophe ROUSSEAU-LEFEBVRE, « De l'en-tête au sceau : l'autre histoire des archevêques de Paris (1622-1981) - illustrations », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Études en ligne*, 2024-3, mars 2024, 9 p.  
[http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS\\_W\\_2024\\_003.pdf](http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2024_003.pdf)

---

# **REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE**

*Adresse de la rédaction* : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

*Directeur* : Jean-Luc Chassel

*Rédacteurs en chef* : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

*Conseiller de la rédaction* : Laurent Macé

*Comité de rédaction* : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault,  
Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

*Comité de lecture* : Jean-Christophe Blanchard (CNRS), Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre), Guilhem Dorandeu (École française de Rome), Luisa Clotilde Gentile (Archivio di Stato, Torino), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot (EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen Normandie), Miguel Metelo de Seixas (Universidade Nova de Lisboa), Maria do Rosário Murujão (Universidade de Coimbra), Marie-Adélaïde Nielen (Archives nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Ambre Vilain (université de Nantes), Inès Villela-Petit (BnF).

**ISSN 1158-3355**

et

# **REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE ÉTUDES EN LIGNE**

**ISSN 2006-3972**

© **Société française d'héraldique et de sigillographie**  
SIRET 433 869 757 00016

***De l'en-tête au sceau :  
l'autre histoire des archevêques de Paris  
(1622-1981)  
illustrations***

Christophe ROUSSEAU-LEFEBVRE

Depuis de nombreuses années Christophe Rousseau-Lefebvre contribue à la connaissance des armoiries et sceaux du clergé français pour les époques modernes et contemporaines en publiant régulièrement des recensements dans la *Revue française d'héraldique et de sigillographie*. Après des chroniques d'héraldique ecclésiastique consacrées à la Congrégation bénédictine de France<sup>1</sup> et aux évêques et abbés de France de la fin du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, il s'est attaché à inventorier armes et sceaux de titulaires de plusieurs sièges épiscopaux (Nîmes, Uzès, Alès, Le Mans)<sup>3</sup> et d'abbayes (Wisques, Sainte-Marie-Madeleine de Marseille à Ganagobie)<sup>4</sup>. Sa dernière contribution, dédiée aux archevêques de Paris, vient de paraître en 2023 dans le tome 93. Les illustrations de cet article sont ici publiées, accompagnées de la notice du titulaire.

---

Christophe Rousseau-Lefebvre est docteur en histoire et titulaire d'un post-doctorat de l'ÉPHE.

1. *RFHS*, t. 60-61, 1990-1991, p. 173-196, t. 64, 1994, p. 209-242 et t. 69-70, 1999-2000, p. 159-162.

2. *RFHS*, t. 60-61, 1990-1991, p. 197-211, t. 62-63, 1992-1993, p. 145-158 et t. 65, 1995, p. 149-160.

3. *RFHS*, t. 83-85, 2013-2015, p. 149-165 et t. 87-89, 2017-2019, p. 173-198.

4. *RFHS*, t. 62-63, 1992-1993, p. 137-144 et t. 80-82, 2010-2012, p. 161-171.

*Revue française d'héraldique et de sigillographie – Études en ligne – 2024-3*

© Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris, 2024



*I. Armoiries du cardinal Jean-François-Paul de Gondi.*

Page de titre de l'*Ordonnance de Messieurs les vicaires généraux de Monseigneur l'éminentissime cardinal de Retz archevesque de Paris...*, Paris, 1661 (BM Angers, ST 247/2).

**Gondi (Jean-François-Paul de)**

Né et baptisé le 20 septembre 1613 à Montmirail-en-Brie (Marne). Fils de Philippe-Emmanuel de Gondi, général des galères de France, marquis de Belle-Isle, comte de Joigny, de sa femme Françoise Marguerite de Silly. Frère de Pierre de Gondi duc de Retz, général des galères, chevalier de l'ordre du roi. Neveu de Henri de Gondi évêque de Paris, et de Jean-François de Gondi, son prédécesseur sur le siège de Paris. Oncle de Catherine de Gondi supérieure des Filles du Calvaire, à Paris. Chevalier de Malte à sa naissance. Abbé commendataire de Sainte-Croix de Quimperlé (osb, diocèse de Quimper) et de Buzay (oc, diocèse de Nantes) en 1622. Chanoine de Notre-Dame de Paris le 31 décembre 1627.

Coadjuteur de son oncle l'archevêque de Paris, avec future succession, le 12 juin 1643. Archevêque *in partibus* de Corinthe élu le 5 octobre 1643, sacré le 31 janvier 1644. Reçu conseiller d'honneur-né au Parlement le 18 janvier 1649<sup>5</sup>. Damoiseau de Commercy (en Lorraine, par donation familiale) vers 1650. Cardinal le 19 septembre 1652 ; se fait appeler le cardinal de Retz, reçoit la barrette le 11 septembre suivant, le chapeau des mains du pape le 2 décembre 1652. Archevêque de Paris le 21 mars 1654, démissionne le 14 février 1662<sup>6</sup>, après avoir dirigé son diocèse par ses vicaires généraux. Pallium le 1<sup>er</sup> juin 1655. Abbé commendataire de La Chaume (osb, diocèse de Nantes) en 1662. À partir de 1672, mène une vie exemplaire (envisage de devenir bénédictin, fonde une maison d'éducation à Commercy). Abbé commendataire de Saint-Denis, en compensation de sa démission du siège de Paris. Mort le 24 août 1679 à Paris, chez la duchesse de Lesdiguières, où il avait été transporté depuis Saint-Denis, après un accès de fièvre. Aurait démissionné une première fois du cardinalat en 1721, mais démission refusée par le pape. Auteur de *Mémoires*.

*D'or à deux masses d'armes de sable passées en sautoir, liées (de gueules) (Ordonnance... vicaires généraux... Missel en français, 1661, p. de titre).*

Brochant sur une croix une traverse, timbré couronne de duc, surmontée chapeau trente houppes (*Ordonnance... vicaires généraux... Missel en français, 1661, p. de titre*).

Joannis Guigard, *Armorial du bibliophile*, Paris, 1872, p. 241 et *Nouvel armorial du bibliophile*, Paris, 1890, t. 1, p. 289.

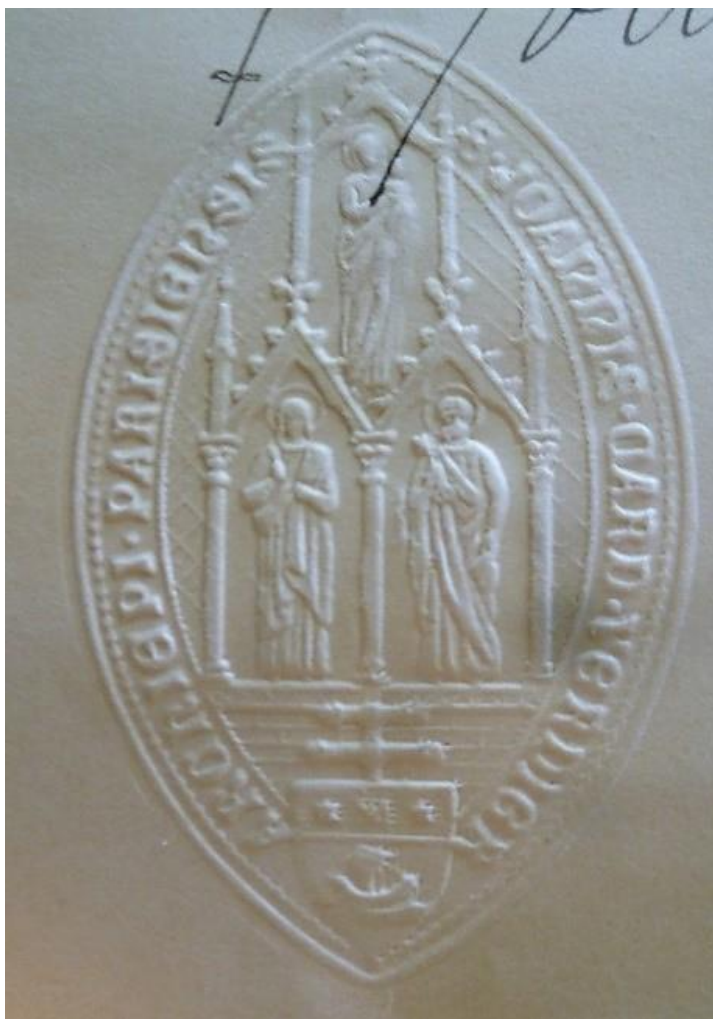
Commentaires : le cardinal de Retz n'ayant jamais gouverné par lui-même son diocèse, et ayant eu un épiscopat relativement court et mouvementé, les documents émanés de son autorité se font rares. Il est plus aisé de mettre la main sur des sceaux de ce personnage une fois qu'il s'est retiré de son archevêché parisien<sup>7</sup>.

---

5. Bien que seulement coadjuteur à cette date ; avait reçu l'autorisation de son oncle, alors titulaire. Cardinal de RETZ, *Mémoires*, Michel PERNOT (éd.), coll. *Folio classique*, Gallimard, 2011, p. 225 et 1053.

6. Avait démissionné le 28 mars 1654, à la suite de ses intrigues et de ses démêlés avec le roi, soit une semaine après la mort de son oncle.

7. André PHILIPPE, *Inventaire des sceaux de la série G des Archives départementales des Vosges*, Épinal, 1919, n° 654 (de 1673) ; vente en 2012, d'une lettre avec cachet(s) de cire rouge, du 16 juin 1672, par Arts et Autographes - Jean-Emmanuel Raux, 9 rue de l'Odéon 75006 Paris [<https://autographe.com/une-rare-lettre-du-cardinal-de-retz> (consulté le 14/08/2023)].



2. *Timbre sec du cardinal Jean Verdier (26 septembre 1933)*  
Archives diocésaines d'Angers, 2 D 17.

### **Verdier (Jean)**

Né le 19 février 1864 à Lacroix-Barrez (Aveyron). Fils de parents assez aisés. Docteur en théologie et en droit canon en 1888. Vicaire général, chanoine et membre du conseil de vigilance du diocèse de Paris en 1923, directeur du séminaire des Carmes en 1912. Consulteur de la Compagnie de Saint-Sulpice puis vice-supérieur général en 1926, supérieur de la Compagnie de 1929 à sa mort. Archevêque de Paris 18 novembre 1929, sacré le 29 décembre suivant. Cardinal du titre de Sainte-Balbine le 16 décembre 1929. Légat de Pie XI à plusieurs reprises. Mort le 9 avril 1940 à Paris. Lance l'organisme « Chantiers du cardinal », chargé de construire des églises dans Paris et sa banlieue.

*De gueules au navire d'or, habillé du même, voguant sur une onde du même, au chef d'azur chargé d'un monogramme marial d'argent accosté de deux étoiles du même (Ordo divini officii, 1938, p. de titre – Angers, Arch. dio., 2 D 17, sous-dossier excorporations pour Paris, en-tête de lettres d'incorporation au nom de Raymond Laumondais, Paris 26 septembre 1933).*

Brochant sur une croix double traverse, timbré chapeau trente houppes (*Ordo divini officii*, 1938, p. de titre – Angers, Arch. dio., 2 D 17, sous-dossier excorporations pour Paris, en-tête de lettres d'incorporation au nom de Raymond Laumondais, Paris 26 septembre 1933).

Devise : *In verbo tuo laxabo rete* – Luc, 5,5 – (*Ordo divini officii*, 1938, p. de titre – Angers, Arch. dio., 2 D 17, sous-dossier excorporations pour Paris, en-tête de lettres d'incorporation au nom de Raymond Laumondais, Paris 26 septembre 1933).

Timbre sec, en navette, 54/35 mm, dans un champ réticulé et greneté, un décor gothique de trois niches 2 et 1, dans celle de gauche une sainte (sainte Balbinae ?), dans celle de droite un saint Pierre tenant une clé ; dans la niche supérieure une Vierge tenant son enfant ; en terrasse murillée, écu en pointe *au navire habillé voguant sur une onde, au chef chargé d'un monogramme marial accosté de deux étoiles*, mordant sur le champ de la légende, timbré croix double traverse, légende en lettres capitales gothiques commençant au registre supérieur : / S · JOANNIS · CARD · VERDIER / ARCHIEPI · PARISIENSIS ; bordée à l'intérieur d'un filet festonné, à l'extérieur d'un filet orné, bordure d'un simple cordon (*fig. 2*).

Annonce : *sub signo sigilloque nostris* (Angers, Arch. dio., 2 D 17, sous-dossier excorporations pour Paris, lettres d'incorporation au nom de Raymond Laumondais, Paris 26 septembre 1933).

*Dictionnaire des évêques de France au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2010 p. 655.

Commentaires : le monogramme marial est de la Compagnie de Saint-Sulpice.



3. Empreinte sous papier du sceau de Hyacinthe-Louis de Quelen (8 décembre 1836).

Archives diocésaines d'Angers, 4 G 1.

### Quelen (Hyacinthe Louis de)

Né le 8 octobre 1778 à Paris, baptisé le lendemain. Fils de Jean-Claude Louis, comte de Quelen, coseigneur de La Villechevalier et de Quistillic, chef d'escadre, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis, chevalier de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare, et de sa femme Antoinette Marie Adélaïde Hocquart. Petit neveu de Charles Marie de Quelen, évêque de Bethléem. Secrétaire du cardinal Fesch. Vicaire général de Mgr Cafarelli évêque de Saint-Brieuc le 21 juillet 1811. Aumônier d'hôpitaux militaires. Chevalier du Lys le 5 juillet 1814. Vicaire général de la Grande Aumônerie fin 1814 et un des gouverneurs-administrateurs de l'hôpital des Quinze-Vingts. Évêque titulaire de Samosate préconisé le 1<sup>er</sup> octobre 1817 et auxiliaire de l'archevêque de Paris le même jour, sacré le 28 octobre 1817. Archevêque titulaire de Trajanopolis et coadjuteur de l'archevêque de Paris, Mgr de Talleyrand-Périgord, nommé le 24 septembre 1819, préconisé le 17 décembre 1819. Archevêque de Paris le 20 octobre 1821. Pair de France le 31 octobre 1822, avec rang, titre et dignité de comte-pair. Fondateur de la congrégation de Bon-Secours de Paris en 1823. Entre à l'Académie française le 29 juillet 1824. Chevalier de la Légion d'honneur. Prélat commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 30 mai 1830. Mort le 31 décembre 1839 à Paris. Cardinal *in petto*<sup>8</sup>.

---

8. Avenel, t. 2, p. 262.



*Burelé d'argent et de gueules* (AHAP, 3 G 1.2, article Paroisse Saint-Jacques du Haut-Pas, en-tête de procès-verbal d'enquête sur reliques trouvées en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, [daté de Paris] le 17 août 1835 ; Angers, Arch. dio., 4 G 1, sous-dossier la Retraite, en-tête de lettres authentiques de reliques (*particulas*) de la Sainte Croix, Paris 8 décembre 1836).

Brochant sur croix double traverse, timbré couronne de duc, surmontée chapeau trente houppes, cordon du Saint-Esprit, l'ensemble couché sur un manteau doublé d'hermine (AHAP, 3 G 1.2, article Paroisse Saint-Jacques du Haut-Pas, en-tête de procès-verbal d'enquête sur reliques trouvées en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, [daté de Paris] le 17 août 1835 ; Angers, Arch. dio., 4 G 1, sous-dossier la Retraite, en-tête de lettres authentiques de reliques (*particulas*) de la Sainte Croix, Paris 8 décembre 1836).

Devise : « En peb emser quelen » (de langue bretonne) (AHAP, 3 G 1.2, article Paroisse Saint-Jacques du Haut-Pas, en-tête de procès-verbal d'enquête sur reliques trouvées en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, [daté de Paris] le 17 août 1835 ; Angers, Arch. dio., 4 G 1, sous-dossier la Retraite, en-tête de lettres authentiques de reliques (*particulas*) de la Sainte Croix, Paris 8 décembre 1836).

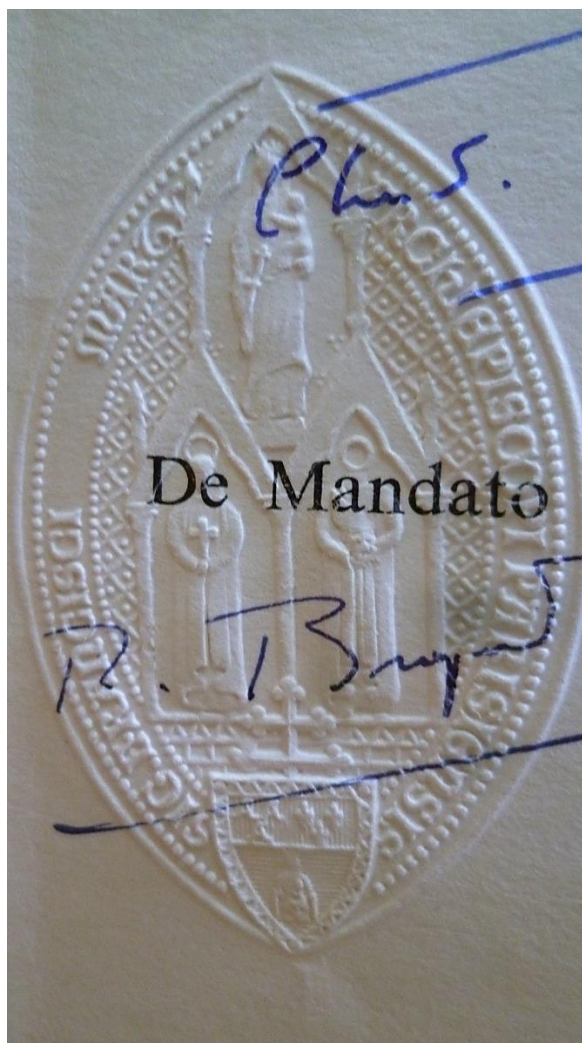
Sceau de cire rouge, de forme ovale, 29/26 mm, écu *burelé*, brochant sur une croix double traverse, timbré couronne de duc, surmontée chapeau trente houppes, croix du Saint-Esprit appendue à son cordon entourant ledit écu, devise ci-dessus sur un listel au-dessus du chapeau, légende partiellement lisible commençant dans l'axe inférieur : H[Y]ACINTHUS [L]JUDOVICUS DE QUELEN ARCHIEPISCOPUS PARISIENSIS en lettres capitales modernes, simple filet ; empreinte craquelée (AHAP, 3 G 1.2, article Paroisse Saint-Jacques du Haut-Pas, procès-verbal d'enquête sur reliques trouvées en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, [daté de Paris] le 17 août 1835, empreinte dégradée).

Sceau de cire sous papier, de forme ovale, 44/39 mm, écu en accolade, *burelé*, brochant sur une croix double traverse, timbré couronne de duc, surmontée chapeau trente houppes, cordon du Saint-Esprit entourant l'écu, l'ensemble couché sur un manteau doublé d'hermine, devise en petites capitales *Em peb emser quelen* sur un listel en arc-de-cercle au-dessus du chapeau, légende commençant dans l'axe inférieur (étoile) HYACIN[T]HUS LUDOVICVUS DE Q[U]ELEN ARCHIEPSCOPUS PARISIENSIS. ; bordure d'un filet orné, marge (*fig. 3*).

Corroboration : *Datum Parisiis, sub signo vicarii nostri generalis, sigillo nostro, ac secretarii archiepiscopatus subscriptione, anno Domini millesimo octingentesimo trigesimo sexto, die vero mensis decembris octava* (Angers, Ach. dio., 4 G 1, sous-dossier la Retraite, lettres authentiques de reliques (*particulas*) de la Sainte Croix, Paris 8 décembre 1836).

Guigard, NAB, t. 1, p. 355 ill. – GMN et Laget, t. 16 p. 100 n° Q0007 – Saint-Saud, p. 136, ill. – OHR 671 – AHAP *Archevêques*, p. 39, ill. p. 38 – Baunard, p. 456 – catalogue *L'Objet d'art armorié dans l'Église*, p. 43 n° 105, ill. p. 30 – Révérend, *Restauration*, t. 6, p. 2-3).

Commentaires : armes et devise de famille. La devise est parlante en langue bretonne : le houx (« quelen ») est toujours vert ; ou encore « En tout temps Quelen » ou aussi « en tout temps prends conseil », « kelen » alors signifiant – toujours en langue bretonne – aviser.



4. *Timbre sec de Gabriel Auguste François Marty (28 janvier 1969).*  
Archives diocésaines d'Angers, 2 D 65.

#### **Marty (Gabriel Auguste François)**

Né le 18 mai 1904 à Pachins, commune de Vaureilles (Aveyron). Fils de François Marty et de sa femme Zoé Gineste, cultivateurs. Frère de Fernande Marty, dominicaine du couvent du Très Saint Rosaire de Monteils. Docteur en théologie. Archiprêtre de Notre-Dame de Millau de 1949 à 1951. Vicaire général de Rodez de 1951 à 1952. Évêque de Saint-Flour le 6 février 1952. Archevêque titulaire d'Émèse et coadjuteur de l'archevêque de Reims le 14 décembre 1959. Archevêque de Reims le 9 mai 1960. Prélat de la Mission de France du 19 mars 1965 à juillet 1968, et en 1975. Vice-président en 1966 de la Conférence épiscopale de France. Archevêque de Paris le 26 mars 1968, démissionne le 27 février 1981. Cardinal du titre de Saint-Louis-des-Français le 30 avril 1969. Président de la Conférence épiscopale

de France de 1969 à 1975. Mort le 16 février 1994 près de Villefranche-de-Rouergue (Aveyron).

*D'azur à la Vierge couronnée d'argent, séante en majesté, tenant l'Enfant, au chef cousu de gueules chargé à dextre de trois A gothiques d'or (du chapitre cathédral de Saint-Flour) mis 2 et 1, et à senestre de trois fleurs de lis d'argent (du chapitre de Reims) mises 2 et 1, à la bordure engrêlée et alternée de sinople et d'or chargée à dextre et à senestre du chef, et en pointe d'un tourteau parti des mêmes* (AHAP *Archevêques*, p. 65, ill. p. 64).

Brochant sur une croix double traverse, timbré chapeau trente houpes.

Devise : *In fide et dilectione* (II Timothée I, 13).

Timbre sec, en navette, 55/36 mm, sur un champ réticulé et grêneté, une architecture gothique, deux niches côte à côte, dans celle de gauche saint François, patron du prélat, en aube, les mains jointes et surmontées d'une croix latine cousue sur son aube ou étant une croix pectorale, dans celle de droite, saint Denis auréolé, tenant sa tête dans les mains, ces deux niches surmontées d'une troisième mordant le champ de la légende, dans laquelle est une Vierge couronnée et sceptree, tenant l'Enfant Jésus dans les bras ; dans la partie inférieure du champ, faisant terrasse, sur un fond de frises chevronnées, l'écu mordant aussi sur le champ de la légende, *d'azur à la Vierge assise tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, au chef de gueules chargé à dextre de trois A posés 2 et 1, et à senestre de trois fleurs de lis posées 2 et 1, à la bordure engrêlée et alternée de sinople et d'or chargée à dextre et à senestre du chef, et en pointe d'un tourteau parti des mêmes* ; légende en lettres capitales gothiques commençant au registre inférieur / SIG . FRANCISCI MARTY / ARCHIEPISCOPI PARISIENSIS / ; dans un double filet de grênetis, celui extérieur plus épais ; bordure d'un filet épais. Hachures ; empreinte en bon état (*fig. 4*).

Annonce : *Sigillique nostri impressione* (Angers, Arch. dio., 2 D 65, lettres testimoniales pour admission aux ordres au nom de Charles de Bodman, Paris 28 janvier 1969).

AHAP, *Archevêques*, p. 65 ill. p. 64.

Commentaires : à Reims, Mgr Marty avait la même armoirie. Du sceau dont il usait alors, la Vierge et saint François étaient déjà là ; seul le personnage de droite a évidemment été substitué lors du transfert.